

Des dragons, des histoires d'amours...Déjà vu ?

Que dire d'ISKARI : Asha, tueuse de dragons de Kristen Ciccarelli. C'est un livre qui se dévore avec facilité. L'imagination y est propice, les paysages et les personnages également prennent aisément forme dans notre imaginaire. Malheureusement, nous comprenons rapidement comment l'intrigue va se dérouler. C'est comme un film de Noël. Dès la rencontre entre Asha et Torwin, nous savons qu'ils vont finir ensemble. C'est pareil pour l'histoire des dragons. Dès le départ, nous savons que Asha va finir en face à face avec Kozu, son grand ennemi. À partir de là on se dit, soit l'un des deux meurt, soit ils vont finir amis. Mais n'oublions pas Shadow, le petit dragon que Asha et Torwin vont apprivoiser.

Ça vous fait penser à quelque chose ? Au film d'animation «Dragons» peut-être! C'est exactement comme le film. Il y a une relation avec les dragons qui se forme. Le héros, destiné à tuer le dragon devient son ami, en l'apprivoisant et en le chevauchant.

Après avoir présenté ces magnifiques créatures, parlons des personnages. De nos jours, les femmes fortes sont de plus en plus présentes dans le monde littéraire. ISKARI, n'échappe pas à la règle et nous offre le personnage de « Asha ». Une femme, qui ne se laisse pas guider par un homme. Le livre met en valeur son personnage plutôt que « son histoire d'amour avec Torwin ». C'est un point que j'ai aimé et apprécié. Pour les autres personnages, celui de Torwin est complexe. Il est ouvert d'esprit, sensible et ne s'arrête pas aux apparences. Pourtant, il n'est pas attachant. Il veut être le prince charmant mais sa sur-protection envers Asha a tendance à agacer. Pour ce qui est de Jarek, plus de profondeurs sur son personnage auraient été de rigueur. Concernant le père, j'ai aimé être surprise en apprenant qu'il était le méchant. Un manipulateur, un lâche sans merci. Se fût jouissive de le détester. Enfin, le personnage de Asha, par sa détermination et sa force, soulève un point singulier. Personne ne peut définir qui nous sommes. C'est nous même qui créons notre propre identité.

Ainsi par ce livre, Kristen Ciccarelli nous offre une belle histoire sur l'humanité avec une facilité d'écriture. Une lecture de livre sans encombre. Elle met aussi du suspens sur le destin de Torwin, car nous ne sommes pas sûr que son histoire d'amour avec Asha se finisse sur un «Happy End». Cependant ces fins-là, c'est un peu lourd à la longue.